

**S02 : Évaluation clinique et cyto-histologique du traitement par laser CO2 fractionné sur les syndromes génito-urinaires de la ménopause liés à l'atrophie vaginale, chez les patientes ayant un antécédent de cancer du sein - Essai ATROVENANS**

## Titre

- Français :** Évaluation clinique et cyto-histologique du traitement par laser CO2 fractionné sur les syndromes génito-urinaires de la ménopause liés à l'atrophie vaginale, chez les patientes ayant un antécédent de cancer du sein - Essai ATROVENANS
- Anglais :** Clinical and histological evaluation of CO2 laser therapy in genitourinary syndrome of menopause related to vaginal atrophy in patient with a history of breast cancer - ATROVENANS study

## Auteurs

D LE BRIS (1), C GAY (2)

(1) Gynécologie-obstétrique, Hôpital Nord Franche Comté, 100 route de Moval, 90400, Trévenans, France

(2) Gynécologie-obstétrique, Hôpital Nord Franche Comté, 100 route de Moval, 90400, Trévenans, France

## Responsable de la présentation

**Nom :** GAY

**Prénom :** Catherine

**Adresse professionnelle :** Hôpital Nord Franche Comté, 100 route de Moval

**Code postal :** 90400

**Ville :** Trévenans

**Pays :** France

**Newsletter :** 0

**Inscription PJS :** 0

## Mots clés

- Français :** Syndrome Génito-Urinaire de la Ménopause, laser CO2, cancer du sein
- Anglais :** Genitourinary Syndrome of Menopause, CO2 laser, breast cancer

## Spécialité

**Principale :** Gynécologie

## Texte

Contexte :

Le syndrome génito-urinaire de la ménopause (SGUM) touche environ 50% des femmes et est responsable d'une altération de la qualité de vie ainsi que de l'activité sexuelle. Actuellement, les traitements à base d'oestrogènes sont les plus efficaces, mais restent souvent contre-indiqués chez la femme ayant un antécédent de cancer du sein. Les traitements locaux sans oestrogènes sont moins efficaces, demeurent contraignants et ont tendance à être abandonnés. Depuis quelques années, le laser CO2 fractionné est utilisé pour traiter les patientes présentant un SGUM, dont des patientes ayant un cancer du sein.

Objectifs :

Analyser l'évolution clinique et cyto-histologique des SGUM par l'utilisation du laser CO2 fractionné, notamment chez les patientes ayant présenté un cancer du sein.

Méthodes :

Un essai prospectif monocentrique d'évaluation clinique des symptômes du SGUM avant, pendant et après un traitement par laser CO2 pulsé en 3 séances espacées de 3 à 4 semaines a été conduit à l'Hôpital Nord Franche Comté sur une période de 19 mois. Les patientes incluses avaient plus de 40 ans, étaient ménopausées et présentaient un SGUM vaginal ou urinaire, pour lesquelles une thérapeutique par laser CO2 a été proposée. L'objectif principal de l'étude a été l'évolution des SGUM par l'utilisation de ce laser. Le critère de jugement principal a été la comparaison du score clinique mesurant l'intensité des symptômes avant et après les 3 séances de laser. Les objectifs secondaires ont été l'étude de l'évolution des SGUM par l'utilisation du laser CO2 via un score clinique, un score médical, une évaluation de la satisfaction globale de la vie sexuelle, une évaluation cytologique et histologique des effets du laser sur la muqueuse vaginale, ses éventuels effets secondaires, et une évaluation de la qualité de vie sexuelle par le questionnaire FSFI (Female Sexual Function Index).

#### Résultats :

Nous avons analysé 67 patientes, dont 20 ayant un antécédent de cancer du sein. Une amélioration significative de tous les symptômes cliniques, du score médical, de la satisfaction sexuelle globale et de la qualité de vie sexuelle après les 3 séances de laser ont été notés ( $p < 0,001$ ), y compris dans le groupe des patientes ayant présenté un cancer du sein. Au niveau cytologique, nous avons observé une amélioration de la maturation vaginale avec une augmentation des cellules superficielles et une diminution des cellules basales ( $p < 0,001$ ). En anatomopathologie, nous avons remarqué une augmentation de l'épaisseur de l'épithélium ( $p < 0,001$ ) et de la taille des cellules épithéliales ( $p = 0,01$ ), une diminution de l'épaisseur des couches basales ( $p = 0,048$ ), et de l'infiltrat inflammatoire du chorion muqueux ( $p = 0,0095$ ).

#### Conclusion :

Le laser CO2 fractionné améliore les symptômes du SGUM, la qualité de vie sexuelle des patientes, et restaure les caractéristiques épithéliales vaginales initiales, avec des effets toujours présents 6 mois après la fin du traitement. Le laser pulsé doit faire partie de l'arsenal thérapeutique à proposer dans le cadre de la prise en charge de la santé sexuelle des patientes ayant eu un cancer hormonodépendant.